

LEÇON DE SIDDOUR 1

Modè Ani

מודה אני

Dimanche 25 octobre 2026

י"ד חשוון תשפ"ז ♦ 14 'Hechvan 5787

Siddour Tehilat Hachem (Noussa'h Ari Zal) · Au réveil



Compilé par Rabbi Haim Tebeka

Sources : Siddour Tehilat Hachem · Choul'han Aroukh HaRav · Kitsour Choul'han Aroukh · Hayom Yom · Midrach · Chabad.org

Chaque leçon de cette série prend un passage du Siddour Tehilat Hachem (Noussa'h Ari Zal) et le lit lentement. D'abord, d'où vient la prière et ce qu'elle signifie dans la 'Hassidout ; puis le texte lui-même, mot à mot, en grandes lettres, chaque mot étant décomposé en préfixe, racine et terminaison.

Nous commençons là où commence la journée juive : avec **Modè Ani**, douze mots dits dès que nous ouvrons les yeux.

1 Origine et sens profond

מקור ופנימיות



D'où vient Modè Ani

La source que l'Admour Hazaken donne pour Modè Ani est le livre *Séder HaYom*. Il l'a placé dans le tout premier chapitre de son Choul'han Aroukh (commencé vers 5531, 1771, à la demande du Maguid de Mezritch), dans ses deux éditions (Mahadoura Kama 1:5 et Mahadoura Basra 1:6), avec la formulation exacte de notre Siddour :

טוב לומר מיד כשיעור משנתו: מודה אני לפניך מלך חי וקים, שהחזרת בי נשמת בך מלה, רבה
אמונתך

« Dès le réveil, il est bon de dire Modè Ani... : “Je Te rends grâce, Roi vivant et éternel, de m’avoir rendu mon âme avec compassion ; grande est Ta fidélité.” » (traduction libre)

SOURCE Choul’han Aroukh HaRav, Ora’h ’Haïm 1:5 (Mahadoura Kama) · trad. anglaise Touger et Kaploun ; note de source hébraïque : Séder HaYom, et de même dans la Mahadoura Basra 1:6 ; note 1 des traducteurs pour la date ; traduction française libre · chabad.org/.../aid/3268140

Pourquoi on peut le dire avant l’ablution

L’Admour Hazaken poursuit : il n’est pas nécessaire de se laver d’abord les mains, même si elles sont impures, « car ses mots n’ont pas de sainteté, puisqu’ils ne contiennent aucun des Noms divins... qu’on ne peut effacer ». Les traducteurs ajoutent que le Rabbi en explique le côté positif dans le *Kountrass Inyana chel Torat Ha’Hassidout* : Modè Ani « émane d’un point de l’âme juive que l’impureté rituelle ne peut atteindre ». Le Hayom Yom le dit à sa manière :

« La journée [d’un Juif] commence par Modè Ani. On le dit avant le neguel-vasser, même si les mains sont [encore] impures, car aucune impureté au monde ne peut souiller le Modè Ani d’un Juif, [sa reconnaissance envers D.ieu]. Il peut lui manquer ceci ou cela [dans son service divin], mais son Modè Ani reste entier. » (traduction libre)

SOURCE Choul’han Aroukh HaRav, Ora’h ’Haïm 1:5 (Mahadoura Kama) · avec la note 14 des traducteurs (Touger et Kaploun) ; traduction française libre · chabad.org/.../aid/3268140
 Hayom Yom, 11 Chevat (tiré du Séfer HaSi’hot 5703, p. 7) · trad. anglaise *Hayom Yom: Tackling Life’s Tasks* (Sichos in English) ; aussi trad. Kehot, Y. M. Kagan ; traduction française libre · chabad.org/.../aid/3315388

Pourquoi le Nom d’Hachem n’est pas dans Modè Ani

Le commentaire publié avec cette traduction du Hayom Yom (« Probing Beneath the Surface ») ajoute, en citant le *Kountrass Inyana chel Torat Ha’Hassidout* du Rabbi (p. 46, n. 78) : un nom délimite et définit. C’est pourquoi aucun Nom divin ne figure dans Modè Ani : cette prière touche un niveau de divinité au-delà de toute définition. C’est l’essence du Juif qui se relie à l’Essence de D.ieu.

SOURCE Hayom Yom, 11 Chevat, « Probing Beneath the Surface », n. 3 · citant le *Kountrass Inyana chel Torat Ha’Hassidout* (On the Essence of Chassidus), p. 46, n. 78 · chabad.org/.../aid/3315388



Pourquoi nous nous réveillons

La loi d'ouverture du Choul'han Aroukh de l'Admour Hazaken donne son but à Modè Ani. On doit se lever comme un lion « pour le service de son Créateur, béni soit-Il, car c'est pour cela qu'il a été créé, et c'est dans ce but qu'Il lui rend son âme ». Et : « Qu'il considère dans son cœur devant Qui il est couché. » L'âme pour laquelle Modè Ani remercie Hachem est rendue pour une raison : Le servir aujourd'hui. (traduction libre)

SOURCE Choul'han Aroukh HaRav, Ora'h 'Haïm 1:1 (Mahadoura Kama) · trad. anglaise R. Eliyahou Touger et Ouri Kaploun (Sichos in English) ; traduction française libre · chabad.org/.../aid/3268140



« Nouvelles chaque matin »

Modè Ani se termine par des mots d'Eikha 3:23 : « Elles se renouvellent chaque matin ; grande est Ta fidélité. » Le Kitsour Choul'han Aroukh explique la reconnaissance : l'âme nous est rendue reposée et rajeunie. Un Midrach sur ce verset, rapporté dans le *Chaar HaKollel*, le dit par une parabole :

« Rav Alexandri a dit : “D’ordinaire, en ce monde, on dépose chez son prochain des objets neufs et on les reprend usés. Ce n’est pas ainsi qu’agit D.ieu avec nous : Il nous rend nos corps neufs et reposés, ainsi qu’il est dit : ‘Elles se renouvellent chaque matin.’” » (traduction libre)

SOURCE Eikha (Lamentations) 3:23 · texte hébreu via Sefaria · sefaria.org/Lamentations.3.23

Kitsour Choul'han Aroukh 1:2 ; Ketsot HaChoul'han 1:6 · tel que résumé dans « The Laws Upon Awakening in the Morning » (Chabad.org) · chabad.org/.../aid/260663

Midrach Rabba, Eikha 3:23, cité dans le *Chaar HaKollel* · cité par Tzvi Freeman, « Modeh Ani — Step by step » (Chabad.org), qui précise que ce n'est pas la version imprimée courante ; traduction française libre · chabad.org/.../aid/1466224

Comment on le dit (coutume 'Habad)

- Dès le réveil, encore au lit, avant l'ablution des mains (Choul'han Aroukh HaRav 1:5).
- Le Rabbi précédent (Rabbi Yossef Its'hak) a indiqué qu'en le disant « on place une main contre l'autre et l'on incline la tête » (Séfer HaMaamarim 5710, p. 244 ; Séfer HaMinhaguim, p. 3, cités par les traducteurs).
- Faire une courte pause entre בְּחִמְלָה et רַבָּה, pour lire « ...avec compassion. Grande est Ta fidélité » (Kitsour Choul'han Aroukh 1:2).

Pour toute question pratique, consultez votre rav.

SOURCE Choul'han Aroukh HaRav, Ora'h 'Haïm 1:5 (Mahadoura Kama) · note 13 des traducteurs (Touger et Kaploun) · chabad.org/.../aid/3268140

Kitsour Choul'han Aroukh 1:2 ; Ketsot HaChoul'han 1:6 · tel que résumé dans « The Laws Upon Awakening in the Morning » (Chabad.org) · chabad.org/.../aid/260663

2 Le texte

הַנֶּסֶח



Tel qu'imprimé dans le Siddour Tehilat Hachem, avec toutes les voyelles ; puis ligne par ligne, selon la prononciation 'Habad (ashkénaze).

Modè Ani — au réveil

Dit dès le réveil, encore au lit, avant l'ablution des mains.

מוֹדָה אֲנִי לְפָנֶיךָ מֶלֶךְ חַי וְקַיִם, שֶׁהַחַיָּתָהּ בִּי נִשְׁמָתִי
בְּחִמְלָה, רַבָּה אֱמוּנָתְךָ.

Modè ani lefonè'ho, mèlè'h 'hai vekayom, chèhè'hèzarto bi nichmossi be'hèmla, rabo èmounossè'ho.

Les femmes et les filles disent : ... מוֹדָה אֲנִי לְפָנֶיךָ מֶלֶךְ חַי וְקַיִם (Modo ani lefonè'ho...)

Seul le premier mot change : מוֹדָה est un participe qui s'accorde avec la personne qui parle (masculin modè, féminin modo). Le reste est identique.

SOURCE Siddour Tehilat Hachem (Noussa'h Ari Zal), le matin, au réveil · texte tel que sur Chabad.org, « To Be Said Upon Awakening » · chabad.org/.../aid/283764

Hayom Yom, 11 Chevat (trad. Kehot, Y. M. Kagan) · renvoie au « Siddour Tehilat HaShem p. 6 » · chabad.org/.../aid/6061

Modè Ani

HÉBREU	TRANSLITTÉRATION	SENS
מוֹדָה אֲנִי לְפָנֶיךָ	Modè ani lefonè'bo	Je reconnais et Te rends grâce (litt. « devant Toi »),
מֶלֶךְ חַי וְקַיִם	mèlè'h 'haï vekayom,	Roi vivant et éternel,
שֶׁחָזַרְתָּ בִּי נִשְׁמָתִי	chèhè'hèzarto bi nichmossi	car Tu m'as rendu mon âme
בְּחַמְלָה	be'hèmla,	avec compassion ;
רַבָּה אֱמוּנָתְךָ	rabo èmounossè'bo.	grande est Ta fidélité.

Les derniers mots viennent d'Eikha 3:23, חֲדָשִׁים לְבָקָרִים רַבָּה אֱמוּנָתְךָ, « Ils se renouvellent chaque matin ; grande est Ta fidélité » (voir partie 1).

SOURCE Eikha (Lamentations) 3:23 · texte hébreu via Sefaria · sefaria.org/Lamentations.3.23

3 Mot à mot

מֶלֶךְ בְּ מַלְהָ



Chaque mot est écrit comme une addition, à lire de droite à gauche : préfixe + radical + terminaison = le mot du Siddour. Les lettres de la racine sont en bordeaux gras.

Code couleur : préfixe / préposition : lettres de la racine (choresh) : suffixe / terminaison : bleu, cadre tireté = préfixe · bordeaux gras = racine · vert, cadre pointillé = suffixe ; chaque voyelle prend la couleur de sa lettre

מוֹדָה

=

וֹדָה

+

מ

modè

je reconnais, je rends grâce

racine וֹדָה ; la 1re lettre de la racine apparaît en ו

m- : marque le présent (participe) du *bif'il*

RACINE : וֹדָה · Au *bif'il*, les verbes dont la racine commence par ו changent cette lettre en ו (comparez הוֹדָה, « il a remercié »).

Le préfixe du participe מ en fait « reconnaissant, remerciant ». Une femme dit מוֹדָה, avec la terminaison féminine הָ.

→ voir **SG1** (p. 8), **SG2** (p. 8), **SG7** (p. 11), **SG8** (p. 12)

אֲנִי =

אֲנִי

ani
je, moi

pronom personnel « je » (pas de racine à découper)

Un pronom n'est pas construit sur une racine ; il reste entier. Il vient *après* מוֹדָה : d'abord la reconnaissance, ensuite le « je ».

→ voir §G4 (p. 9)

לְפָנֶיךָ =

לְפָנֶיךָ

+

פָּנִים

+

לְ

lefonè'ho
devant Toi

ton (m.), sur un nom pluriel

panim, visage (racine פָּנִיָּה)

à, vers

RACINE: פָּנִיָּה. « À ta face » : c'est ainsi que l'hébreu dit « devant Toi ». Quand on ajoute la terminaison, פָּנִים perd son ךֿ et le פֿ son daguech, ce qui donne לְפָנֶיךָ. → voir §G3 (p. 9), §G4 (p. 9), §G5 (p. 10)

מֶלֶךְ =

מֶלֶךְ

mèlè'h
Roi

les trois lettres sont la racine

RACINE: מֶלֶךְ. Ni préfixe ni terminaison : la racine nue avec deux ségol (nom « ségolé »). Il décrit Celui à qui l'on parle : « Toi, Roi ». → voir §G5 (p. 10)

חַי =

חַי

'hai
vivant

racine חַיִּיָּה ; le הֿ final disparaît

RACINE: חַיִּיָּה. Adjectif court, de la racine de חַיִּים, « la vie ». → voir §G2 (p. 8), §G6 (p. 11)

וְקַיָּם =

קַיָּם

+

וְ

vekayom
et éternel*kayam*, durable (racine קַיָּם ; le וֿ devient un ם redoublé)

et

RACINE: קַיָּם. Même racine que קוּם, « se lever » : ce qui est וְקַיָּם se tient à jamais. Le point (daguech) dans le ם le redouble.

→ voir §G3 (p. 9), §G2 (p. 8), §G6 (p. 11)

שָׂהָּחֵזְרְתָּ =

תָּ

+

חֵזַרְתָּ

+

הֵ

+

שָׁ

chèbè'hèzarto
car Tu as rendu

tu (m.) as fait

racine חֵזַרְתָּ, revenir

préfixe du *bif'il* : « faire... »

que, car

RACINE: חֵזַרְתָּ. חֵזַר signifie « revenir » ; avec le הֿ du *bif'il*, « faire revenir, rendre ». La terminaison תָּ dit « Tu l'as fait », et le שָׁ initial le relie à ce qui précède : « car Tu as rendu ». → voir §G3 (p. 9), §G7 (p. 11), §G8 (p. 12)

$$\text{בִּי} = \text{יֹ} + \text{בִּי}$$

bi moi en, dans

en moi

Une préposition avec une terminaison personnelle forme un seul mot court, « en moi ». Le *chva* devient un *'hirik* devant la terminaison. → voir §G3 (p. 9), §G4 (p. 9)

$$\text{נִשְׁמָתִי} = \text{יֹ} + \text{נִשְׁמָה}$$

nichmossi mon, ma *nechama*, âme (racine נִשְׁמָה)

mon âme

RACINE: נִשְׁמָה · Devant une terminaison, le הָ féminin devient ת et les voyelles changent, ce qui donne נִשְׁמָתִי. Même racine que נִשְׁמָה, « souffle ». → voir §G4 (p. 9), §G5 (p. 10)

$$\text{בִּי חֶמְלָה} = \text{הָ} + \text{חֶמֶל} + \text{בִּי}$$

be'hèmla terminaison du nom féminin racine חֶמֶל, pitié avec

avec compassion

RACINE: חֶמֶל · חֶמְלָה est la compassion qui épargne. Le Kitsour Choul'han Aroukh demande une courte pause après ce mot, avant רַבָּה. → voir §G3 (p. 9), §G5 (p. 10)

$$\text{רַבָּה} = \text{הָ} + \text{רַב}$$

rabo féminin : accordé avec אֲמוּנָה *rav*, grand (racine רִבִּיב)

grande (est)

RACINE: רִבִּיב · Les deux ב de la racine se fondent en un seul ב avec daguech. L'hébreu n'a pas besoin de « est » : « grande — Ta fidélité ». → voir §G2 (p. 8), §G6 (p. 11)

$$\text{אֲמוּנָתְךָ} = \text{ךָ} + \text{אֲמוּנָה}$$

èmounossè'bo ton, ta (m.) *èmouna*, fidélité (racine אֲמִן)

Ta fidélité

RACINE: אֲמִן · Là encore, le הָ devient ת devant la terminaison. Même racine que אֲמִן, l'« Amen » que l'on répond à chaque bénédiction. → voir §G4 (p. 9), §G5 (p. 10)

4 Grammaire : les notions de cette leçon

ד קריק

Chaque notion est expliquée ici en détail, une seule fois, sous un numéro fixe (§G1, §G2...). Les leçons suivantes y renverront simplement, par exemple « voir Leçon 1 §G3 ».

§G1 NOTION DE GRAMMAIRE La racine et le mot en trois parties

La plupart des mots hébreux reposent sur une **racine** (*chorèch*) : en général trois consonnes qui portent une idée de base. La racine חזר porte l'idée de « revenir » ; la racine נשם celle du « souffle ». Autour de la racine, l'hébreu ajoute des voyelles et quelques lettres pour former un mot précis : un nom, un adjectif, ou un verbe à un temps et une personne donnés.



Chaque mot se lit donc comme une petite addition : **préfixe + radical +**

terminaison. Le *préfixe* est une lettre ou deux en tête (« et », « dans », « que »).

Le *radical* est la racine habillée d'un schème de voyelles. La *terminaison* dit « mon », « ton », « tu as fait », féminin ou pluriel. Dans les pages mot à mot, chaque mot est écrit ainsi, les lettres de la racine en bordeaux gras.

Trouver la racine est la compétence clé de ce cours. Mettez de côté ce que vous reconnaissez comme préfixe et terminaison, puis les voyelles : les trois lettres qui restent sont en général la racine. Une racine apprise ouvre toute une famille : מודה (je remercie), מודים (nous remercions) et תודה (merci) viennent toutes de ידה. Quand on ne trouve pas trois lettres, une lettre de la racine se cache (§G2).

שְׁחֵזְרְתָּ	chèbè'hèzartò	car Tu as rendu	racine חזר · deux préfixes, une terminaison
נִשְׁמָתִי	nichmossi	mon âme	racine נשם · terminaison « mon »
מודה	modè	je remercie	racine ידה
תודה	todo	merci	même racine : un nom

§G2 NOTION DE GRAMMAIRE Les lettres cachées de la racine

Certaines lettres de la racine sont « faibles » : **youd, vav et hé** (ainsi qu'une racine dont les deux dernières lettres sont identiques) n'apparaissent pas toujours telles quelles. Quand une lettre de la racine semble manquer, elle a en général changé de forme ou s'est fondue dans sa voisine. Modè Ani en montre quatre cas :

- **Un youd initial devient vav.** La racine de מודה est ידה ; dans ce schème verbal le youd apparaît comme ו (comparez הודה, « il a remercié »).
- **Un hé final tombe.** L'adjectif חי, « vivant », vient de חיה ; le hé a disparu.
- **Un vav médian devient un youd redoublé.** L'adjectif קים, « durable », vient de קים, la racine de קום, « lève-toi ».
- **Deux lettres identiques fusionnent.** L'adjectif רבה, « grande », vient de רבב ; les deux beth ne s'écrivent qu'une fois.

Surveillez le **daguech**, le point à l'intérieur d'une lettre. Placé dans une lettre qui suit une voyelle, il signifie en général que la lettre est redoublée, c'est-à-dire que quelque chose s'y est fondu : le בּ de רבה, le י de קים. Quand vous ne trouvez pas trois lettres de racine, cherchez un yod ou un youd qui remplace une lettre de la racine, un hé final disparu, ou un daguech.

מודה	<i>modè</i>	je remercie	racine ידוה : le youd devient vav
חי	<i>'hai'</i>	vivant	racine חיייה : le hé final tombe
קיים	<i>kayom</i>	durable	racine קיירם : le vav devient un youd redoublé
רבה	<i>rabo</i>	grande	racine ריבב : les deux beth fusionnent

§G3 NOTION DE GRAMMAIRE Les préfixes d'une lettre

L'hébreu écrit plusieurs de ses petits mots les plus courants sous forme d'une seule lettre collée devant le mot suivant. Modè Ani en contient quatre, que vous retrouverez à presque chaque ligne du Siddour : וְ « et », בְּ « dans, avec », לְ « à », וְ « que, qui, car ». Un cinquième, מִ « de », apparaît dans מִלְפָּנֶיךָ « de devant Toi ».



1. **Ils ne s'écrivent jamais seuls.** בְּחַמְלָה est un seul mot : le préfixe *be-*, « avec », collé à חַמְלָה, « compassion ».
2. **Leur voyelle habituelle est un chva**, qui change pour faciliter la prononciation. Devant un autre chva, il devient 'hirik : *le-* collé à שְׁמוֹ donne לְשְׁמוֹ « pour Son Nom ». Le *ve-* « et » devient וְ devant les lettres beth, mem et pé, ou devant un chva : וְכָכָל, « et avec tout » (le Chema).
3. **מִ et וְ redoublent en général la lettre suivante** par un daguech : מִלְפָּנֶיךָ (Hé, aleph, 'heth, ayin et rech ne prennent pas de daguech ; c'est pourquoi le hé de שְׁחֵזְרְתָּ n'en a pas.)
4. **Ils s'empilent, dans un ordre fixe** : *ve-* « et » ou *ché-* « que » d'abord, puis *be-*, *le-* ou *mi-*. Dans מִלְפָּנֶיךָ deux préfixes se suivent : *mi-* « de » sur *le-* « à ».
5. **Avec une terminaison personnelle, ils deviennent un petit mot entier** : בִּי « en moi », לִי « à moi », לָךְ « à toi » (§G4).

Le mot וְאֲשֶׁר, « qui, que », fait le même travail que *ché-*, écrit en entier (leçon 2).

וְקַיִם	<i>vekayom</i>	et durable	<i>ve-</i> « et »
בְּחַמְלָה	<i>be'hèmla</i>	avec compassion	<i>be-</i> « avec »
לְפָנֶיךָ	<i>lefonè'ho</i>	devant Toi	<i>le-</i> « à »
שְׁחֵזְרְתָּ	<i>chèbè'hèzarto</i>	car Tu as rendu	<i>ché-</i> « que, car »
מִלְפָּנֶיךָ	<i>milefonè'ho</i>	de devant Toi	<i>mi-</i> + <i>le-</i> , empilés ; daguech après <i>mi-</i>
וְכָכָל	<i>ouvekhol</i>	et avec tout	<i>ve-</i> devient <i>ou-</i> devant un chva

§G4 NOTION DE GRAMMAIRE Les pronoms : isolés et attachés

L'hébreu dit « je, tu, mon, ton » de deux façons. Le **pronom isolé** est un mot à part entière : אֲנִי « je », אַתָּה « Tu » (m.). La **terminaison attachée** (suffixe pronominal) se colle à un nom, une préposition ou un verbe : נַשְׁמָתִי « mon âme », בִּי « en moi ».

Les premières terminaisons rencontrées :

- *-i* « mon, moi » : נַשְׁמָתִי, « mon âme » ; בִּי, « en moi ».

- -'ho ou -è'ho « ton » (m.) : אַמוּנָתְךָ, « Ta fidélité ».
- -è'ho avec un youd, « ton » sur un nom **pluriel** : לְפָנֶיךָ, construit sur פָּנִים, « visage », qui a une forme plurielle.
- -éinou « notre » : אֱלֹהֵינוּ, « notre D.ieu » (leçon 2).
- -o « son », et -ov « ses » sur un nom pluriel : נַשְׁמָתוֹ, « son âme » ; בְּמִצְוֹתָיו, « par Ses commandements » (leçon 2).

Le youd marque le pluriel. Dans les terminaisons de לְפָנֶיךָ et de בְּמִצְוֹתָיו, un youd est écrit sans être prononcé comme une voyelle à part : il indique que le nom est pluriel.

L'ordre des mots. Dans מוֹדָה אֲנִי le pronom vient après le verbe : la phrase s'ouvre sur la reconnaissance. Le verbe au présent n'indique pas à lui seul la personne (§G8) ; il faut donc אֲנִי pour dire qui parle.

Parler à Hachem. Dans toute bénédiction on dit אַתָּה, « Tu » : dans la prière, on s'adresse à Hachem à la deuxième personne. La leçon 2 présente un éclairage 'hassidique sur ce « Tu ».

אֲנִי	<i>ani</i>	je	pronom isolé
אַתָּה	<i>Ato</i>	Tu (m.)	pronom isolé
נַשְׁמָתִי	<i>nichmassi</i>	mon âme	-i « mon »
בִּי	<i>bi</i>	en moi	be- + -i « moi »
אַמוּנָתְךָ	<i>émounassè'ho</i>	Ta fidélité	-è'ho « ton, ta »
לְפָנֶיךָ	<i>lefonè'ho</i>	devant Toi	youd : « ton » sur un nom pluriel

§G5 NOTION DE GRAMMAIRE Les noms : masculin, féminin, pluriel

Tout nom hébreu est masculin ou féminin. La plupart des noms masculins n'ont pas de terminaison particulière : מֶלֶךְ, « roi ». La plupart des noms féminins se terminent par un kamats et un hé : נַשְׁמָה « âme », חַמְלָה « compassion », אַמוּנָה « fidélité ».

Le pluriel. Les noms masculins ajoutent -im, les féminins -ot : מִצְוֹת donne מִצְוֹתִים, « commandements » (leçon 2). Certains noms n'existent qu'au pluriel : חַיִּים, « la vie », et פָּנִים, « le visage ».

Le hé féminin devient tav dès qu'on ajoute quelque chose après lui : נַשְׁמָה donne נַשְׁמָתִי, « mon âme » ; אַמוּנָה donne אַמוּנָתְךָ, « Ta fidélité ». Le même tav apparaît quand le nom est suivi d'un autre nom (leçon 2) : נַשְׁמַת כָּל חַי, « l'âme de tout vivant » (Chabbat matin).

Les voyelles s'abrègent quand le mot s'allonge. Une terminaison attire l'accent vers la fin du mot, et les voyelles du début se réduisent. Dans נַשְׁמָה le chin porte un kamats ; dans נַשְׁמָתִי ce kamats est devenu un chva. L'hébreu ne commence pas un mot par deux chvas ; le premier devient donc un 'hirik.

Les ségolés. מֶלֶךְ, avec deux ségol et l'accent sur la première syllabe, appartient à une grande famille de noms qui changent fortement de forme quand on ajoute une terminaison : מֶלֶכְנוּ, « notre Roi » (*Ovinou Malkéinou*).

מֶלֶךְ	<i>mèlè'h</i>	roi	masculin · ségolé
נֶשְׁמָה	<i>nechomo</i>	âme	féminin
נֶשְׁמָתִי	<i>nichmossi</i>	mon âme	le hé devient tav ; les voyelles s'abrègent
חַיִּים	<i>'hayim</i>	la vie	seulement au pluriel
מִצְוֹת	<i>mitsvot</i>	commandements	pluriel féminin
מַלְכֵינוּ	<i>Malkéinou</i>	notre Roi	sékolé avec terminaison

§G6 NOTION DE GRAMMAIRE Les adjectifs, et les phrases sans « est »

Un adjectif hébreu vient normalement **après** son nom et **s'accorde** avec lui en genre et en nombre. Dans מֶלֶךְ חַי וְקַיִם, « Roi vivant et éternel », les deux adjectifs sont masculins singuliers, comme מֶלֶךְ.

L'hébreu n'a pas de mot au présent pour « est ». Quand l'adjectif est placé **en tête**, c'est une affirmation et non une description : רַבָּה אֱמוּנָתְךָ, « grande (est) Ta fidélité ». L'adjectif רַבָּה est féminin parce que אֱמוּנָה est féminin. Le verset d'où viennent ces mots commence de la même façon : חֲדָשִׁים לְבָקָרִים, « nouvelles (sont-elles) chaque matin », au pluriel, accordé avec les choses multiples dont il parle.

Placé en tête, l'adjectif est mis en valeur : avant de nommer la fidélité, on dit combien elle est grande. Vous retrouverez cette forme dans chaque bénédiction (leçon 2).

מֶלֶךְ חַי	<i>mèlè'h 'hai</i>	un Roi vivant	nom + adjectif : une description
וְקַיִם	<i>vekayom</i>	et éternel	masculin, accordé avec « Roi »
רַבָּה אֱמוּנָתְךָ	<i>rabo èmounossè'ho</i>	grande est Ta fidélité	adjectif en tête : une phrase ; féminin
חֲדָשִׁים לְבָקָרִים	<i>'hadochim labekorim</i>	nouvelles chaque matin	pluriel, placé en tête

§G7 NOTION DE GRAMMAIRE Les schèmes verbaux (binyanim) et le hif'il

Une racine devient verbe en entrant dans l'un des sept schèmes fixes, les **binyanim**.

Chaque schème modifie le sens de façon régulière. Le schème de base est le *kal*, « simple » : הָיָה, « il est revenu ». Le **hif'il** fait porter l'action sur quelqu'un ou quelque chose d'autre (« faire... ») : הֵחֲזִיר, « il a fait revenir, il a rendu ».

Comment reconnaître le hif'il :

- au **passé**, un hé en tête : הֵחֲזִיר, et avec la terminaison de « Tu », הֵחֲזִירְתָּ ;
- au **présent**, un mem en tête : מֵחֲזִיר, « rend » (vous le trouverez dans les mots de l'Admour Hazaken, leçon 2) ;
- souvent un youd avant la dernière lettre de la racine, comme dans הֵחֲזִיר et dans מֵחֲזִיר.

מוֹדָה est aussi un hif'il : le mem est la marque du présent, et le vav est la première lettre de la racine, un youd déguisé (§G2). Le même verbe ouvre un psaume dit chaque matin : הוֹדוּ לַה', « rendez grâce à Hachem ».

Les autres binyanim viendront au fil des textes ; le suivant, le *pi'el*, se trouve dans la bénédiction de la leçon 2.



חָזַר	<i>'hozar</i>	il est revenu	<i>kal</i>
הָחֲזִיר	<i>bè'hèzir</i>	il a rendu	<i>bif'il</i> , passé
שֶׁהָחֲזַרְתָּ	<i>chèbè'hèzarto</i>	car Tu as rendu	<i>bif'il</i> , passé, « Tu »
מַחְזִיר	<i>ma'hazir</i>	rend	<i>bif'il</i> , présent
מוֹדֶה	<i>modè</i>	je remercie	<i>bif'il</i> , présent, racine יִדִּה
הוֹדוּ	<i>hodou</i>	rendez grâce !	<i>bif'il</i> , impératif

§G8 NOTION DE GRAMMAIRE **Présent et passé : qui parle**

Le présent est un participe. Le présent hébreu fonctionne comme un adjectif : il varie en genre et en nombre, mais pas en personne. Pour מוֹדֶה « reconnaissant », les quatre formes sont מוֹדֶה (m.), מוֹדֶה (f.), מוֹדִים (m. pl.) et מוֹדוֹת (f. pl.). Voilà pourquoi une femme dit מוֹדֶה אֲנִי, et pourquoi אֲנִי est nécessaire : le verbe seul ne dit pas qui parle. Le reste de Modè Ani ne change pas, car les autres mots décrivent Hachem, et non celui qui parle.

Le passé ajoute des terminaisons qui disent qui. Avec le *kal* de חָזַר :

- חָזַרְתִּי « je suis revenu » ; חָזַרְתָּ « tu (m.) es revenu » ; חָזַרְתְּ « tu (f.) es revenue » ;
- חָזַר « il est revenu », la forme nue ; חָזְרָה « elle est revenue » ;
- חָזַרְנוּ « nous sommes revenus ».

Dans Modè Ani, le verbe שֶׁהָחֲזַרְתָּ est un passé du hif'il (§G7) avec la terminaison *-to* : « Tu as rendu ». Nous parlons à Hachem directement, à la deuxième personne.

מוֹדֶה	<i>modè</i>	(moi, homme) je remercie	présent, m. sg.
מוֹדֶה	<i>modo</i>	(moi, femme) je remercie	présent, f. sg.
מוֹדִים	<i>modim</i>	(nous) remercions	présent, m. pl. (Amida)
חָזַרְתִּי	<i>'hozarti</i>	je suis revenu	passé, <i>-ti</i>
חָזַרְתָּ	<i>'hozarto</i>	tu es revenu	passé, <i>-to</i>
חָזַרְנוּ	<i>'hozarnou</i>	nous sommes revenus	passé, <i>-nou</i>

La grammaire en un coup d'œil

MOT	TRANSLITTÉRATION	SENS	RACINE	GRAMMAIRE
מוֹדָה	<i>modè (f. modo)</i>	je reconnais, je rends grâce	יִדְה	Participe présent du <i>hif'il</i> , m.s. ; fém. מוֹדָה. Le participe s'accorde avec la personne qui parle, d'où <i>Modè/Modo</i> . Même racine que תוֹדָה (merci) et le nom יְהוּדָה (Béréchit 29:35).
אֲנִי	<i>ani</i>	je, moi	—	Pronom personnel, 1re pers. du singulier (m. et f.). Placé <i>après</i> le participe : la reconnaissance d'abord, le « je » ensuite.
לְפָנֶיךָ	<i>lefonè'ho</i>	devant Toi	פִּנְיָה	Préposition לְפָנֶי (litt. « à la face de », de פָּנִים) + suffixe 2e m.s. יָךְ. Le petit trait sous le נ (<i>méteg</i>) indique le léger appui de lecture, comme dans le siddour.
מֶלֶךְ	<i>mèlè'h</i>	Roi	מִלֵּךְ	Nom ségolé, m.s. Ici en apposition à « Toi » : « (Toi,) Roi... ».
חַי	<i>'hai</i>	vivant	חַיִּיה	Adjectif, m.s.
וְקַיָּים	<i>vekayom</i>	et éternel (permanent)	קַיָּים	וְ « et » + adjectif sur le schème <i>kattal</i> (lettre médiane redoublée) : « durable, établi ».
שָׁחַזְרַתְּ	<i>chèbè'hèzarto</i>	car Tu as rendu	חִזֵּר	שָׁ « que/car » + passé du <i>hif'il</i> , 2e m.s. Au <i>kal</i> חִזַּר = « revenir » ; au <i>hif'il</i> חִזְּרַתְּ = « faire revenir, rendre » (causatif). 'Hataf-sékol sous la gutturale ח.
בִּי	<i>bi</i>	en moi	—	Préposition בְּ + suffixe 1re pers. sing. יָי.
נִשְׁמָתִי	<i>nichmossi</i>	mon âme	נִשְׁמָה	נִשְׁמָה + suffixe 1re pers. sing. ; devant un suffixe, le ה final devient ת : forme construite נִשְׁמָתִי. Apparenté à נִשְׁמָה, « souffle ».
בְּחֶמְלָה	<i>be'hèmla</i>	avec compassion	חֶמֶל	בְּ « avec » + nom f.s. חֶמְלָה, « pitié, compassion ».
רַבָּה	<i>rabo</i>	grande (est)	רִבִּיב	Adjectif f.s., accordé avec אֲמוּנָה. Phrase nominale : l'hébreu n'a pas de « est » au présent. Le prédicat vient en tête, pour l'emphase.
אֲמוּנוֹתְךָ	<i>èmounossè'ho</i>	Ta fidélité	אֲמִן	אֲמוּנָה + suffixe 2e m.s. יָךְ ; là encore, ה devient ת devant le suffixe. Même racine que אֲמִן et אֲמִן, « digne de confiance ».

DES MOTS DE MODÈ ANI QUE VOUS RETROUVEREZ

מוֹדִים *modim* · nous rendons grâce

racine יִדְה · *Modim ana'bnou la'b* dans la Amida

מֶלֶךְ *mèlè'h* · Roi

racine מִלֵּךְ · *Mèlè'h ba'olom* dans chaque bénédiction

נִשְׁמָה *nechomo* · âme

racine נִשְׁמָה · *Èlokaï nechomo* dans les bénédictions du matin

מֶלֶךְ לְפָנֶיךָ *milefonè'ho* · de devant Toi

racine פִּנְיָה · *Yehi ratson milefonè'ho*

חַיִּים *'hayim* · la vie

racine חַיִּיה · *'Hai* dans Modè Ani

אֲמִן *omèn* · Amen (c'est vrai)

racine אֲמִן · même racine que *èmounossè'ho*

5 Révision

חזרה

1. Quelle source l'Admour Hazaken donne-t-il pour Modè Ani, et où l'a-t-il codifié ? Pourquoi peut-on la dire avant l'ablution ? Donnez la raison halakhique et la raison profonde (Hayom Yom ; le Rabbi dans le *Kountrass Inyana chel Torat Ha'Hassidout*).
2. Écrivez שְׁהַחֲזִיזְתָּ comme l'addition de ses quatre parties et dites ce que signifie chacune. Faites de même pour לְפָנֶיךָ. → voir §G1 (p. 8), §G3 (p. 9)
3. Trouvez les lettres de la racine dans מוֹדָה, וְקִיָּם, וְרָבָה. Dans chaque mot, une lettre de la racine est « déguisée » : laquelle, et comment ? → voir §G2 (p. 8)
4. Pourquoi נִשְׁמָה devient-il נִשְׁמָתִי ? Trouvez dans Modè Ani un autre mot qui suit la même règle.
→ voir §G5 (p. 10)
5. L'Admour Hazaken dit qu'Hachem rend l'âme « dans ce but » : Son service. Le Midrach dit qu'Il la rend « neuve et reposée ». Demain matin, à quoi penserez-vous en disant *rabo èmounossè'ho* ?

Hatsla'ha rabba !

Ces leçons sont destinées à l'étude et à la discussion. Pour toute question de halakha pratique, consultez votre rav.